

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 2 / 25

mercredi 12 mars 2025

paraît 10 fois par année
103^e année

**Berne part en
guerre contre le
plastique**

pages 2 - 3

**La chronique
d'une francophone
à Berne**

page 5

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8



**LA REITSCHULE VEUT AGIR
CONTRE LA DROGUE ET
LA GUERRE DES GANGS**

pages 6 - 7





Christine Werlé
rédactrice en chef

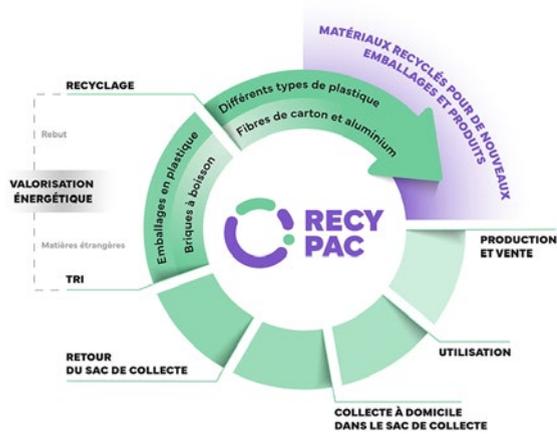
BERNE, PIONNIÈRE DE LA LUTTE CONTRE LE PLASTIQUE

Pots à yogourt, barquettes à viande, briques à lait, contenants pour la lessive... les emballages en plastique que les Bernois-e-s devaient auparavant jeter dans le sac poubelle officiel peuvent désormais être jetés dans un sac de collecte séparé.



Photo: © Christine Werlé

Le cycle de RecyPac



Graphique : © DR, RecyPac



Photo : © Christine Werlé

Berne est l'une des premières communes de Suisse à lancer la collecte des déchets plastiques en collaboration avec les grands distributeurs. Depuis la mi-janvier, certains magasins Migros, Coop, Denner et Lidl en ville de Berne vendent des sacs de collecte pour les emballages en plastique, tels que les pots à yogourt, les barquettes à viande, les briques à lait, à thé froid, les films enveloppant les magazines ou encore les contenants pour les produits de nettoyage. Attention toutefois : les bouteilles en PET continuent à être collectées via le système séparé existant. Les sacs pleins peuvent être déposés dans une sélection de commerces de détail et les déchetteries municipales de Schermen et Fellerstrasse.

De là, ils seront acheminés dans des usines de tri certifiées et situées proches de la frontière suisse à l'encontre des autres ordures ménagères qui finissent dans les usines d'incinération en Suisse. « Une fois trié, le plastique collecté est transformé en granulés qui seront utilisés pour de nouveaux emballages », explique Christian Jordi, responsable de l'élimination des déchets et du recyclage à la Direction des ponts et chaussées, des transports et des espaces verts de la

ville de Berne. Les produits mal triés, les corps étrangers et les autres composants non recyclables sont triés, transportés en Suisse et également recyclés ou utilisés comme combustible de substitution. « En remplaçant les matières premières par des matières recyclées, la boucle est bouclée et les ressources sont économisées », relève l'expert. La collecte séparée des déchets plastiques représente également un gain de temps. Séparer le plastique des autres déchets dans les sacs poubelle officiels s'avère en effet chronophage.

Boucler la boucle du plastique

Derrière cette initiative se trouve l'organisation à but non lucratif RecyPac, dont l'objectif est de mettre en place un système de recyclage du plastique sur l'ensemble du territoire suisse. L'élément central de la stratégie de RecyPac est le principe de la responsabilité élargie du producteur. De la conception des emballages à la réutilisation des matériaux recyclés, l'ensemble des acteurs de la chaîne de création de valeur est en effet impliqué. Les membres de l'organisation assument la responsabilité de l'élimination correcte des emballages confectionnés par les entreprises et obtiennent

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution : mercredi 16 avril 2025

Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 18 mars 2025

Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction :

mardi 22 mars 2025

Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

en contrepartie un droit de préemption sur les matériaux recyclés fabriqués à partir des emballages usagés. Ceux-ci peuvent être affectés à de nouveaux produits destinés au marché suisse ce qui permet de boucler le cycle du plastique.

Outre Berne, les communes de Dietikon (ZH), Greifensee, Oetwil an der Limmat et Schlieren ont également lancé la collecte de RecyPac en janvier. D'autres suivront.

Les PFAS dans le collimateur

Parallèlement, le canton de Berne concentre également ses efforts sur les substances per- et polyfluoroalkylées (PFAS), des substances chimiques difficilement biodégradables utilisées depuis des décennies dans la fabrication d'une large gamme de produits parmi lesquels justement les emballages alimentaires. Extrêmement stables chimiquement et thermiquement et ne se dégradant pas par conséquent naturellement, ces polluants éternels s'accumulent dans l'environnement. Les humains et les animaux les absorbent par l'intermédiaire des aliments et de l'eau potable, entre autres. Les PFAS ont un effet nocif sur la santé. Ils peuvent réduire l'efficacité d'une vaccination, entraîner des troubles hépatiques, rénaux et hormonaux, et même accroître le risque de cancer des reins et des testicules.

En de nombreux endroits du canton de Berne, le sol est contaminé par ces substances. La contamination la plus élevée a été détectée dans une forêt près de Langenthal où 5 microgrammes par kilogramme de terre ont été mesurés. Les autorités bernoises enquêtent activement sur cette affaire et s'efforcent d'identifier d'autres « points chauds ». Les travaux devraient être terminés au deuxième trimestre 2025. L'une des sources de contamination par les PFAS est la boue issue des stations d'épuration et utilisée depuis longtemps comme engrais dans les champs agricoles. Les PFAS sont également présents dans les eaux souterraines. Dans le canton de Berne, c'est le cas sur 35 des 103 points de mesure. Les niveaux de pollution les plus élevés ont été enregistrés l'an dernier à Ostermundigen et à Niederbipp.

Une eau potable propre

Aucun des échantillons (157) d'eau potable examinés par le chimiste cantonal bernois au cours du dernier trimestre de 2024 ne dépassait toutefois les valeurs limites de teneur en PFAS fixées par la Confédération à savoir 0,3 microgramme par litre.

Par mesure de précaution, l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV) examine actuellement si les valeurs limites légales pour les PFAS doivent être adaptées afin de s'aligner sur les directives européennes. Les nouvelles teneurs maximales devraient entrer en vigueur en 2026 au plus tôt.

EDITO

La petite reine de la ville



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

C'est une bonne nouvelle pour tous les cyclistes : le stationnement gratuit 24h/24 s'appliquera à toutes les vélostations autour de la gare de Berne à partir de 2026. Pour l'heure, l'offre ne s'applique qu'aux vélostations de PostParc et Welle 7, où la Ville mène un projet pilote depuis août 2023. Si les pendulaires souhaitent garer leur monture pendant plus de 24 heures, ils paient le tarif normal. Parallèlement, les prix des abonnements annuels ont été réduits et la durée maximale de stationnement des vélos dans l'espace public a été limitée à trois jours.

Les résultats de l'opération sont positifs jusqu'à présent : l'offre de stationnement gratuit 24h/24 a amené de nouveaux clients aux vélostations de PostParc et Welle 7. La municipalité a donc décidé de prolonger le test dans les deux stations jusqu'à fin 2025 et de l'étendre à toutes les vélostations dès 2026.

La promotion de la petite reine en tant que forme de mobilité respectueuse de l'environnement est en effet un succès tel qu'il dépasse les attentes de la Ville ! Le nombre de cyclistes à Berne est en constante augmentation. Dans le même temps, de nouveaux défis apparaissent : il y a un manque croissant de place pour garer les vélos.

L'objectif des autorités bernoises est donc de déplacer le stationnement des vélos dans les environs de la gare de Berne vers les vélostations afin de réduire la pression sur l'espace public, encore accrue avec le grand chantier lié à l'agrandissement de la gare.

Espérons simplement qu'il ne s'agit pas de déplacer le problème plus loin, et qu'au final, ce ne soit pas les vélostations qui finissent engorgées !



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB samedi 24 mai 2025

Tour de ville « Bern der Nase nach » en français

Quels effluves se propagent dans les rues de Berne ou encore y a-t-il une odeur particulière que l'on peut associer à la Cité des Ours ? Cette promenade nous mène littéralement par le bout du nez à travers ruelles et places de la vieille ville pour plonger dans le monde des odeurs et découvrir notre ville d'un tout autre point de vue. Et pour vous préparer à cette découverte odorifère, quoi d'autre que de se replonger dans la lecture de la rubrique « Dix bonnes raisons d'habiter à Berne » du n° 6 / 24 consacrée à Brigitte Witschi (pour relire, cliquer sur le code QR ci-dessous ou aller sur le lien : <https://www.arb-cdb.ch/cdb6-24>).

Rendez-vous devant le Duftatelier « hey Klara » au n° 49 de la Rathausgasse à 10h00. Durée de la visite : 90 minutes.

Après la visite, nous vous proposons de partager un apéritif dans un établissement de la vieille ville afin de partager quelques moments de convivialité.

Le nombre de places de ce tour de ville particulier est limité à vingt et son prix est de CHF 30.- pour les membres de l'ARB et de CHF 40.- pour les non-membres (apéritif à charge des participant·e·s).

Merci de vous inscrire jusqu'au 19 mai 2025

- Visite uniquement
- Visite + apéritif

auprès de Jean-Philippe Amstein, président de l'ARB, par téléphone au 079 247 72 56 ou par courriel à president@arb-cdb.ch



Photo : © Michèle Büschi



Une pièce de légende AareThéâtre

« De légende »... le mot n'est pas galvaudé lorsque l'on évoque « La Bonne Planque* », la comédie de Michel André rendue célèbre en 1962 par l'inénarrable Bourvil, alors âgé de 45 ans. C'est cette pièce que la troupe « AareThéâtre » vous propose cette année.

Taillée sur mesure pour le grand Bourvil, elle a fait l'objet d'une captation télévisée en 1964 par la RTBF, la télévision belge, puis reprise par la télévision suisse romande le 31 décembre 1964. En noir et blanc bien sûr. Petite anecdote : la télévision française, l'ORTF de l'époque, la diffusera également en 1965 obligée à cause des grèves à acheter des programmes à la TV belge histoire de meubler les écrans devenus inertes sans cet apport.

Le succès de ces diffusions télévisées fut tel que Pierre Sabbagh, figure historique parmi les réalisateurs français, en fit une idée de programme régulière. Ce sera

« Au théâtre ce soir » qui sera diffusé, pour la première fois en 1966. L'enregistrement se faisait au très beau théâtre « Marigny », juste à côté des Champs-Élysées et non loin du Palais présidentiel de l'Élysée, autre lieu de théâtre. La première pièce ainsi mise en onde sera « Trois garçons, une fille ». Ce programme occupera nos soirées jusqu'en 1985, assurant avec un succès d'audience très large, la diffusion de 411 pièces et de leurs 300 auteurs. Plusieurs d'entre elles passeront à la postérité pour devenir de grands classiques.

« La Bonne Planque » présentée cette année par « AareThéâtre » appartient ainsi un peu à l'histoire du théâtre français et francophone. Boulevard classique mais bien enlevé, emmené par un Bourvil hilarant, la pièce n'a rien perdu de sa force comique. « AareThéâtre » se réjouit de vous la présenter plus de 60 ans après sa création. La générosité de nos soutiens et partenaires y est pour beaucoup.

Tous les détails : www.aaretheatre.ch

Voir aussi page 6 >



Kultur
Stadt Bern

groupemutuel



Burgergemeinde
Bern



la Mobilière

SWISSLOS
Culture Canton de Berne

siff
13-31 | 03 | 2025



FORUM
AU BOUTIQUEUR
FÜR DIE ZWEIFRACHENHEIT



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), www.arb.ch



Jean-Philippe Amstein

Invitation à l'assemblée générale

du 5 mai 2025, de 18h00 à 19h30
au Restaurant Beaulieu, Erlachstrasse 3, 3012 Berne

Ordre du jour

1. Mot de bienvenue du président
2. Approbation de l'ordre du jour
3. Procès-verbal de l'assemblée générale ordinaire du 17 juin 2024
Il peut être consulté sur le site www.arb-cdb.ch/accueil/actuel-a-l_arb/ ou demandé à Jean-Philippe Amstein, president@arb-cdb.ch – Tél. : 079 247 72 56
4. Rapport du président
5. Informations diverses
6. Comptes 2024
7. Rapport des vérificateurs des comptes
8. Décharge au comité
9. Budget 2025, montant des cotisations 2026
10. Divers

A l'issue de l'assemblée, il est prévu de prendre un repas au même restaurant qui sera entièrement à la charge des participantes et participants. Les boissons consommées durant la partie administrative seront prises en charge par l'ARB.

Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 4 avril 2025 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.



Consultez l'agenda francophone sur arb-cdb.ch



Valérie Valkanap

AareThéâtre prend un coup de jeune

C'est la deuxième année qu'elle joue au sein de la troupe. Cheyenne Capparuccini, 20 ans, brûle les planches. Sa vocation, on peut dire qu'elle l'a chevillée au corps. Depuis des années, elle assistait à nos représentations plusieurs soirs de suite.

Il y a quatre ans, elle a postulé pour intégrer notre groupe, mais s'est heurtée à un refus. Elle était mineure et cela soulevait un problème de responsabilité. Elle a continué à venir nous voir jouer, en catimini, honteuse d'avoir été rejetée, confiante aujourd'hui dans un grand éclat de rire (Savoir rire de soi est un atout ; cela ne montre-t-il pas qu'on est capable de flexibilité et qu'on a de l'humour ?). Car Cheyenne n'est pas grande gueule ; bien plutôt du genre timide. Sur scène, surprise ! La voilà qui s'impose avec un naturel sidérant ; sa présence tranquille et assurée surprend. Sa spontanéité désarmante émeut. A chaque situation nouvelle, elle trouve d'emblée le ton juste. C'est parce qu'elle joue avec la sincérité qui la caractérise, riche d'expériences déjà vécues en personne généreuse, empathique et ouverte aux autres. En s'exposant ainsi sur les planches, Cheyenne Capparuccini risque quelque chose d'elle.

Dans *La bonne planque*, de Michel André, que nous avons choisie cette année, Cheyenne joue double jeu en la personne

de Lucienne Chevrel. Complice malgré elle d'un cambriolage réalisé par Emile (interprété par Yari Maltese), Lulu s'efforce d'occuper Antoine (Yves Seydoux) chez lequel Emile a planqué les millions dérobés. C'est compter sans les irruptions successives de Fernande, amante enflammée voisine d'Antoine (votre soussignée), Péquinet, le mari de « Nan-nande », policier pas très fûté (Jérémy Millot) et, parce qu'il faut toujours finir en « apothéose », l'arrivée d'un radioreporter par trop émotif (Camille Codourey).

Notre plus jeune recrue est pleine de ressources. Il lui vient constamment des idées pour rendre les choses plus drôles, plus vraies aussi. Antoine est employé au service de la protection des végétaux ? Regardez-la pointer d'un air désolé une plante verte en état de dessèchement avancé. On ne saurait être plus juste dans l'interprétation de son personnage. Car Lulu n'est pas juste une arriviste, une petite grue qui joue les vamps pour embobiner les hommes. Non. Lulu a du cœur, même si elle ment à Antoine avec



Photo : © Beat Reber

Informations :

École Cantonale de Langue Française de Berne, Jupiterstrasse 2

Samedi 29.03, vendredi 4.04, et samedi 5.04 de 19h à 20h30
Les dimanches 30.03 et 6.04 de 17h à 18h30.

Tram 8 (direction Saali) arrêt Weltpostverein (5 mn à pied). Parking au niveau du Denner, Jupiterstrasse 15, 3015 Berne (5 mn à pied). Programme sous : <https://www.aaretheatre.ch/spectacle-2025/>

aplomb. Malgré son jeune âge, Cheyenne sait rendre à la perfection les tiraillements et contradictions à l'œuvre dans l'âme humaine. Encore un don, et non des moindres : sa voix légèrement chuintante, aux intonations tour à tour naïves, inquiètes, railleuses, coupables, victorieuses ou désolées. Une mélodie particulière qui fait vibrer. Cheyenne, un cadeau pour notre troupe, vous dis-je !

BRÈVES



Roland Kallmann

BRÈVE PRÉHISTOIRE DE LA SUISSE

Le service archéologique du canton de Berne a publié, en français et en allemand, un ouvrage couvrant la période de 15 000 av. J.-C. au début de notre ère. Il se fonde sur des découvertes archéologiques faites dans toute la Suisse.

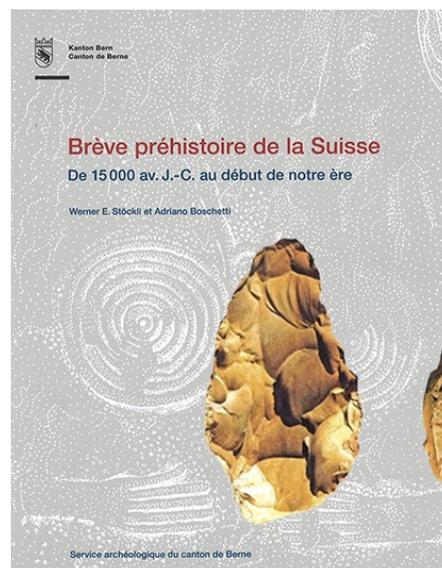
Werner E. Stöckli et Adriano Boschetti: **Brève préhistoire de la Suisse** — De 15 000 av. J.-C. au début de notre ère. 160 p, 126 illustrations. Éditeur : Service archéologique du canton de Berne, 2024, adb-sab@be.ch, T 031 633 98 00. ISBN 978-3-9525608-9-1. Prix 28 CHF. Version en allemand **Kurze Urgeschichte der Schweiz**, ISBN 978-3-9525608-8-4. En vente chez l'éditeur ou en librairie.

L'ouvrage *Brève préhistoire de la Suisse* propose une **présentation complète** du passé sans écriture de notre pays selon des critères uniformes. Se fondant sur des découvertes archéologiques organisées par ordre chronologique, Werner E. Stöckli, ancien professeur d'archéologie à l'Université de Berne, retrace dans la première partie du livre les évolutions culturelles, techniques, économiques et sociétales intervenues entre 15 000 av. J.-C. et le début de l'ère chrétienne.

Dans la deuxième partie, *La préhistoire par l'image*, cette histoire est racontée à l'aide de 73 pages illustrées. Comme dans un musée, des découvertes importantes ou typiques faites dans

toute la Suisse, sont présentées dans leur contexte archéologique, par ordre chronologique. Ce sont les bases matérielles utilisées pour reconstruire la préhistoire de notre pays. Elles rendent ainsi l'archéologie accessible au grand public.

La publication présente la (pré)histoire comme un **ensemble cohérent**, et non pas comme une succession d'époques délimitées artificiellement telles que l'Âge de la Pierre, l'Âge du Bronze et l'Âge du Fer. L'ouvrage se concentre sur les grandes lignes de cette évolution, caractérisée par une continuité au fil des millénaires. Il met ainsi en évidence que certaines différences entre les régions du Plateau, du Valais, du Tessin et des Grisons remontent à plusieurs millénaires.



Le plus ancien objet archéologique jamais découvert en Suisse date d'environ 300 000 ans avant J.-C. Le biface découvert à Pratteln BL est taillé dans du silex de Lausen BL. L'outil mesure 18,1 cm de long et pèse 1,126 kg, il fut taillé par Homo erectus.

L'expression (ou le mot) du mois (103) :

Qui a dit «*Nous pensons que le bien-être et la sécurité sont presque donnés par Dieu*»? Citation en titre parue le lundi 30 décembre 2024 dans le quotidien *Der Bund*.

Réponse : voir page 7

FORMATION

UNAB
 Université des Aînés de langue française de Berne
 www.unab.unibe.ch



LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascaro, Belpstrasse 37, Berne
 Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 13 MARS 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Célia SAPART

Climatologue et glaciologue suisse

Changements climatiques: Apprendre du passé pour préparer notre futur

JEUDI 20 MARS 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Gilles BOREL

Conservateur en chef au Muséum cantonal des sciences naturelles de l'UNIL

Le Chablais - une boîte à idées géologiques qui raconte notre histoire du temps

JEUDI 27 MARS 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Patrick CRISPINI

Chef d'orchestre, musicien, pédagogue

Vertiges de la valse, une révolution à 3 temps

JEUDI 3 AVRIL 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Jean-Claude MARTIN

Ingénieur-physicien diplômé EPFL, professeur HES-SO retraité

De toutes les couleurs

JEUDI 10 AVRIL 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Laurent TISSOT

Historien, professeur émérite d'histoire économique de l'Université de Neuchâtel

Le Tour du monde de Jules Jacot-Guillarmod, médecin, explorateur et alpiniste, en 1919

LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation Ascara, Belpstrasse 37, Berne
 Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

MARDIS 18, 25 MARS ET 1^{er} AVRIL 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

Liselotte GOLLO

Historienne de l'art

Le maniérisme - de Pontormo à Bronzino
 Séminaire en trois volets

Prix : CHF 135 (Membres UNAB et ARB: CHF 120)

Information et inscription :

www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires

En collaboration avec l'ARB.

MARDIS 29 AVRIL, 6 ET 13 MAI 2025, 14 h 15 – 16 h ascaro

René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

La Flûte enchantée de Mozart, une ultime preuve d'Amour !
 Séminaire en trois volets

Prix : CHF 135 (Membres UNAB: CHF 120)

Information et inscription :

www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires



Christine Werlé
 rédactrice en cheffe

La Reitschule a décidé volontairement de fermer ses portes entre le 7 et le 21 janvier 2025. En cause, la recrudescence des incidents violents autour et à l'intérieur de ce haut lieu de la culture alternative à Berne. Le groupe média de la Reitschule revient sur ce qui a conduit à une dégradation de la situation et détaille les mesures prises pour améliorer la sécurité.

« À MOYEN TERME, LA SCHÜTZENMATTE SERA RÉAMÉNAGÉE, MIEUX ÉCLAIRÉE ET VÉGÉTALISÉE »

Pour quelle raison avoir fermé temporairement la Reitschule en janvier ?

Pendant les semaines qui ont précédé la fermeture temporaire, la violence autour et dans la Reitschule s'est intensifiée. Nous n'étions pas prêts à permettre de nouvelles escalades de la violence ni à mettre en danger notre sécurité et celle de nos visiteurs. Cette pause nous a permis de réfléchir et de rassembler nos forces et nos ressources afin de créer des perspectives favorables pour la reprise de nos activités. Mais cette mesure nous a aussi porté un grand préjudice, tant sur le plan idéologique que financier.

C'est-à-dire ?

Les excès de violence se sont accompagnés d'une baisse significative de la fréquentation, en particulier des jeunes.

De quel type d'incidents s'agissait-il ?

Depuis des années, la Reitschule est confrontée aux conséquences des politiques d'asile, de drogue et sociales en vigueur : une politique d'asile répressive, une politique de la drogue défailante et le démantèlement systématique des infrastructures sociales ont conduit à une situation intenable. Concrètement, cela se traduit par du trafic de drogue, une guerre des gangs, un manque de perspectives et une misère psychologique et sociale.

Les visiteurs étaient-ils en danger ?

Leur sécurité ne pouvait plus être garantie (ndlr : la police cantonale bernoise enregistre environ cinq incidents violents par mois à la Reitschule). Le 29 décembre 2024, après une bagarre sanglante, un homme s'est retrouvé aux urgences avec un doigt sectionné. La police a retrouvé un couteau et une machette sur l'auteur présumé, un jeune homme de 25 ans. Nous comprenons que nos hôtes souhaitent une atmosphère sûre, et c'est ce que nous voulons aussi. C'est pourquoi nous prévoyons diverses mesures, notamment pour les protéger et ne pas mettre davantage en danger nos activités.



Photo : © Christine Werlé

Quelles sont ces mesures ?

Nous mettons tout en œuvre pour que la situation sur la place devant la Reitschule, la Schützenmatte, s'améliore. Nous sommes actuellement en discussion avec la Ville ainsi qu'avec les organisations présentes sur place afin de pouvoir rapidement mettre en œuvre des changements significatifs et si possible, durables. Nous avons entendu les raisons pour lesquelles les jeunes fréquentent moins la Reitschule. Nous avons aussi signalé notre espace comme étant une « zone sans deal ». À moyen terme, la Schützenmatte sera réaménagée, mieux éclairée et végétalisée. À plus long terme, nous prévoyons avec la Ville de rénover la Reitschule et de procéder à des aménagements structurels pour répondre aux besoins des 25 prochaines années.

Qui assume la sécurité à la Reitschule ?

En cas d'urgence, la Reitschule s'adresse généralement aux secouristes des services de protection et de sauvetage de Berne ; ceux-ci alertent de leur côté la police. Contrairement à ce qui a été raconté, il n'a jamais été question d'empêcher la police d'entrer dans la Reitschule. La collaboration dans les situations d'urgence entre la police et le centre fonctionne de manière pragmatique et efficace.

Suite page 7 >



Christine Werlé
rédactrice en cheffe

DES CAMPS DE SKI BILINGUES

À Berne, des personnalités, des entreprises, des associations et des institutions s'engagent pour le bilinguisme. C'est le cas du gouvernement bernois, qui a lancé il y a dix ans un programme de camps de neige bilingues, baptisé « Deux Im Schnee ».

Apprendre le français et l'allemand tout en profitant des plaisirs de la neige : tel est l'objectif des camps de ski « Deux Im Schnee ». Chaque hiver, plus de 1000 élèves issus des deux régions linguistiques y participent dans la station oberlandaise de Gstaad – cette année également à Grindelwald.

Le programme s'adresse aux classes de 8^e année de l'école obligatoire (10^e HarmoS). « Lors de la formation des tandems de classe, on veille, dans la mesure du possible à ce que les classes soient de la même année scolaire et comptent à peu près le même nombre d'élèves », explique Yves Brechbühler, chef du service d'information de la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne.

Les camps de ski «Deux im Schnee», répartis cette année entre le 6 janvier et le 14 mars, se déroulent sur une semaine. Lors d'une journée type, les élèves, après le déjeuner, étudient en tandem de 8h00 à 10h30. Le reste de la journée est consacré au ski.

En plus des contributions cantonales, l'agence nationale de promotion des échanges et de la mobilité (Movetia) soutient ce programme et contribue également de manière significative à limiter les coûts à 360 francs par personne pour les écoles concernées. Les participant·es peuvent apporter leur propre équipement de ski. Sinon, le matériel leur est fourni gratuitement sur place.

Dix ans de succès

Initié par les cantons de Berne et de Genève, ce programme d'échange linguistique fête cette année ses dix ans. À cette occasion, les deux conseillères d'État chargées de l'instruction publique des cantons de Berne et Genève, Christine Häsler et Anne Hiltpold, sont allées fin janvier à la rencontre de l'un de ces tandems linguistiques à l'auberge de jeunesse de Gstaad Saanenland. Les deux ministres s'accordent à dire que « Deux im Schnee » est un véritable succès en matière d'apprentissage des langues, dépassant même la simple pratique scolaire des langues nationales.

« Le bilan après 10 ans est positif, l'offre est utilisée et s'avère fructueuse », analyse Aline Leitner, responsable adjointe au service d'information de la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne.

La vision d'une Suisse unie

Pour Anne Hiltpold, ce programme d'immersion linguistique joue un rôle fondamental dans la maîtrise des langues nationales, un atout essentiel sur le marché de l'emploi. « Parler une autre langue nationale, c'est bien plus que maîtriser des mots et des phrases : c'est aussi comprendre une culture, un mode de pensée et des traditions », explique la ministre genevoise.

Anne Hiltpold loue également le principe de « Deux im Schnee », qui propose aux élèves de vivre en communauté



Photo : © Christophe Joset

et de partager des expériences authentiques à l'heure où les réseaux sociaux et la communication virtuelle prennent toujours plus de place et d'importance dans nos vies. « Ces moments de vie partagée offrent une richesse humaine irremplaçable et permettent de cultiver des liens bien au-delà des écrans », dit-elle.

Pour la ministre genevoise, « Deux im Schnee » incarne par ailleurs une vision : celle d'une Suisse unie, où chaque région peut apprendre de l'autre. Pleinement investi, Genève a pris l'engagement d'augmenter le nombre de classes participantes d'année en année.

Suite de la page 6 >

Quelle est la situation actuelle à la Reitschule ?

Nous avons rouvert nos portes le 22 janvier. Les concerts et autres événements culturels ont repris. Les mesures décidées permettront de faire de la Reitschule ce qu'elle n'aurait jamais dû cesser d'être : un lieu où chacun se sent à l'aise, où les rencontres sont possibles et où l'on peut passer de bons moments.

Vous avez discuté avec le maire de la ville, Marieke Kruit lors d'une table ronde fin janvier. Qu'est-il ressorti de ces échanges ?

Tous les participants ont pu poser des questions sur les circonstances qui ont conduit à la fermeture temporaire de la Reitschule. Dans un deuxième temps, les participants ont pu formuler des suggestions de mesures qui pourraient contribuer à améliorer les conditions générales autour de la Schützenmatte. La ville de Berne va maintenant examiner ces propositions. L'objectif est de continuer à contribuer à une utilisation sûre de la Schützenmatte et de créer ainsi des conditions optimales pour le bon fonctionnement de la Reitschule.

Réponse de la page 5

C'est le Conseiller fédéral Ignazio Cassis dans le cadre d'un grand entretien à l'occasion du changement d'année. Autres citations: « Les grandes puissances affirment sans complexe leur volonté de puissance ». « Notre commerce avec la Chine est toujours inférieur à celui avec la Bavière, le Baden-Württemberg et la Lombardie. »

RK



Nicolas Steinmann

LA VILLE QUI COMPTE LE PLUS DE SOCIÉTÉS DE MUSIQUE ET D'ORCHESTRES

Originaire de Besançon, Clémence Daloz a toujours été attirée par la langue allemande. Après avoir terminé ses études d'ingénieur dans le domaine agroalimentaire à Paris et effectué des stages outre-Atlantique, elle a travaillé pendant deux ans pour une entreprise française dans le Schleswig-Holstein au nord de Hambourg dans le but de parfaire sa pratique de l'allemand. Amoureuse de la montagne et du ski de fond, cette Bisontine a choisi de s'établir en Suisse il y a 10 ans, tout d'abord à Berne, puis à Konolfingen et à nouveau à Berne il y a 2 ans.



Comment est né chez vous cet intérêt pour la langue allemande, une chose qui n'est pas tout à fait commune pour les Français ?

Lorsque j'ai commencé vers onze ans à apprendre l'allemand, j'ai eu tout de suite un coup de foudre pour cette langue et je peux l'expliquer de manière assez simple : ayant toujours aimé écrire les belles lettres et surtout les majuscules, le jour où j'ai su qu'en allemand, tous les noms communs commençaient par une majuscule, cela m'a tout de suite plu. De plus, j'aime la précision et la rigueur que la pratique de l'allemand nécessite.

Pourquoi ne pas être restée en Allemagne, là où l'on pratique le bon allemand ?

Les montagnes me manquaient et la Suisse, proche de mon Jura natal, me tendait les bras, d'autant plus que j'y passais souvent mes vacances avec mes parents et mes trois sœurs. Nous faisons des tours à vélo autour des différents lacs. Lorsque j'ai postulé à différents endroits, je me suis dit « Pourquoi pas en Suisse ? », dans l'idée d'être un peu tout le temps en vacances et aussi pour être plus proche de ma famille. Nestlé a été la première entreprise à m'engager dans son usine de Konolfingen en 2015. Entretemps, j'ai changé d'entreprise et travaille à Berne même.

Quelles sont les choses à Berne ou en Suisse qui offrent une qualité de vie appréciable ?

Quand j'habitais à Hambourg, je prenais souvent les transports publics. En arrivant en Suisse, il ne m'a pas fallu plus de quatre mois pour prendre un abonnement général et profiter de ce mode de transport durable. C'est un défi que de ne pas avoir de voiture aujourd'hui, mais en Suisse, c'est tout à fait possible, et même sans être limité dans ses mouvements. C'est pour moi une qualité qui rend la Suisse attractive, d'autant plus dans des régions comme Berne qui favorisent la mobilité douce avec le développement de pistes cyclables. Cela correspond tout à fait à mon éthique environnementale. D'ailleurs nous avons trouvé, mon compagnon et moi, un appartement à la Wylerfeldstrasse appartenant à la ville de

Berne et la condition sine qua non pour l'obtenir était de ne pas avoir de voiture. Cela démontre que la commune applique une politique dans le but de réduire le nombre de voitures en zone urbaine. À Berne, les magasins et les possibilités de loisirs, que ce soient les cinémas, les restaurants, les forêts, la piscine ou encore les salles d'escalade et l'Aar sont à proximité.

Vous qui êtes hautboïste à vos heures perdues, que pouvez-vous dire de la relation que Berne a avec la musique ?

En tous les cas, c'est une tradition reconnue que Berne est l'une de villes de Suisse avec le plus grand nombre d'orchestres amateurs. Pour moi, la musique est un langage universel, même si les notes en allemand sont désignées par des lettres. Lorsque j'ai commencé à jouer dans l'orchestre de la Société de gymnastique de Berne (OSTB), il m'a fallu apprendre les nombres en *Bärndütsch* pour comprendre à quelle mesure on commençait à répéter. J'y suis finalement arrivée... après quelques départs ratés (rires). Il y a à Berne une forte émulation musicale, notamment pour ce qu'il en est des orchestres symphoniques. Il existe un peu comme une sorte de bourse aux musiciens et il arrive que l'on me demande de jouer dans différentes formations, en fonction des besoins instrumentaux et des œuvres jouées.

Les coups de cœur bernois de Clémence Daloz :

- La vie associative très riche de toutes sortes, sportive, musicale et culturelle, une manière de créer rapidement des contacts (on dit qu'en Suisse, les gens font partie d'au moins trois associations)
- Les quartiers sympas et la culture bio proposée un peu partout en ville, comme le petit marché du Breitenrain le samedi matin
- lorsqu'on discute avec les Suisses allemands, l'important pour ces derniers c'est le fond et pas la forme. Et tant pis si l'on commet des fautes, ce qui est la preuve d'une belle ouverture d'esprit.

CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES